



NOUVELLES DU LABORATOIRE D'ÉCOLOGIE VÉGÉTALE (Line Rochefort et Monique Poulin, Université Laval)

Heureux événements au sein de l'équipe



Nous assistons réellement à un *baby boum* parmi l'équipe du laboratoire de Line Rochefort et de Monique Poulin!

Tout d'abord, **Monique Poulin** a donné naissance à deux magnifiques garçons, Elliot et Mathias, en juillet dernier. Inutile d'expliquer que maman Monique a eu un été et un automne très chargés!

Rémy Pouliot, étudiant au doctorat, est devenu papa un peu plus tôt que prévu. Le joli petit Thomas s'est montré le bout du nez en septembre plutôt qu'en octobre.

Enfin, Noah, le petit garçon de **Tommy Landry** (étudiant à la maîtrise), s'est fait bien désirer pour arriver avec son petit air espiègle le 1^{er} novembre.

Nous souhaitons aux nouveaux parents de joyeux changements de couches! D'anciens membres du GRET attendent aussi un heureux événement. Vous en saurez plus dans les prochains Écho-tourbières!

Toutes nos chaleureuses félicitations aux nouveaux parents!

CB, SB

NOUVELLES DU LABORATOIRE SUR LES PLANTES ENVAHISSANTES (Claude Lavoie, Université Laval)

Le cypripède royal dans la tourbière Bic – Saint-Fabien

Le projet de restauration de la tourbière Bic – Saint-Fabien (BSF), dans le Bas-Saint-Laurent, est un projet qui comporte plusieurs facettes. Une de celles-ci est de mettre en relief l'importance de cette restauration pour maintenir viables les multiples populations de plantes rares qui sont présentes dans les secteurs tourbeux en périphérie du site à restaurer, secteurs qui n'ont pas été utilisés pour l'extraction de la tourbe. À cet égard, il est nécessaire de bien documenter l'état de ces populations pour, d'une part, faire valoir le caractère exceptionnel des secteurs non exploités (grande valeur pour la conservation) et, d'autre part, pour voir de quelle manière la restauration du site (particulièrement son hydrologie) favorisera le maintien ou l'expansion des populations de plantes rares. L'équipe de **Claude Lavoie** a donc débuté en

juillet 2008 un projet de suivi des populations de cyripèdes royaux (*Cypripedium reginae*) de la tourbière. Le cyripède royal est une magnifique orchidée peu commune du sud du Québec. L'équipe, supervisée par **Annie Saint-Louis** (professionnelle de recherche au Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval) et formée de **Claude Lavoie**, **Violaine Laucoin** (stagiaire au 1^{er} cycle en agronomie de l'Université d'Avignon), **Julie Cantin** (étudiante au 1^{er} cycle en biologie à l'Université Laval) et **Pierre Mengin** (étudiant stagiaire, Master 2 en Géographie, Université de Nantes, France) a fait un blitz très intensif pendant la période de floraison pour repérer et identifier (à l'aide d'une étiquette métallique) tous les individus présents dans la tourbière. Plusieurs informations (coordonnées géographiques, nombre de feuilles, nombre de fleurs, etc.) ont aussi été prélevées sur le terrain. À la grande surprise du groupe, la tourbière contient une très grande quantité d'individus (près de 1 400 !). Il s'agit *a priori* d'une bonne nouvelle, mais cela ne signifie pas nécessairement que la population de cette plante fragile à maturation très lente est en santé (seul le suivi le dira). Après réflexion, le suivi, qui s'étendra de 2008 à 2012, se concentrera sur environ 1 000 individus, surtout ceux situés dans le secteur au nord de la partie à restaurer.



Superbe plan à deux fleurs de cyripède royal, dans la tourbière Bic – Saint-Fabien (photographie : C. Lavoie)

CL

JOURNAL MIRES & PEAT

Ce journal, parrainé par l'International Peat Society et par l'International Mire Conservation Group et qui invite les chercheurs à y publier leurs résultats de recherche sur tout ce qui peut toucher les tourbières ou la tourbe connaît un succès grandissant et demande plus de gestion éditoriale. Pour un mandat de deux ans, **Line Rochefort** agira en tant qu'éditrice de coordination pour tout manuscrit soumis ayant comme sujet l'écologie ou la conservation. Ceci a pour but d'alléger la charge de travail de l'éditrice en chef, la Dr Olivia Bragg, de Grande-Bretagne.

LR

RECONNAISSANCE DE LA CHAIRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE EN AMÉNAGEMENT DES TOURBIÈRES POUR SON ÉCONOMIE VERTE

Récemment, un feuillet du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) soulignait la contribution de plusieurs équipes canadiennes de pointe dans le secteur de l'économie verte de demain. Parmi les six équipes de recherche présentées, celle de la Chaire de recherche industrielle en aménagement des tourbières a été citée pour son partenariat avec l'industrie de la tourbe permettant d'offrir des produits plus respectueux de l'environnement. Pour en savoir plus : http://www.nserc.gc.ca/partners/NSERC_Leaflet_FR.pdf (en anglais : http://www.nserc.gc.ca/partners/NSERC_Leaflet_EN.pdf)

CB

PUBLICATIONS RÉCENTES

Il est impossible de passer sous silence la publication d'un tout nouveau livre édité par **Maria Strack**, professeur à l'Université de Calgary, en Alberta : « *Peatlands and Climate Change* ». Ce livre de 223 pages a été présenté lors du congrès de l'International Peat Society (IPS) à Tullamore, en Irlande. Il réunit des textes d'un groupe de travail de l'IPS faisant le point sur l'information disponible quant au rôle des tourbières et de la tourbe dans le contexte actuel de changement climatique. Il peut être acheté en ligne sur le site Internet de l'IPS : <http://www.peatsociety.org/index.php?id=99>.

Un chapitre de ce livre a d'ailleurs été écrit par Maria Strack elle-même et ses collègues :

→ **Strack, M., Waddington, J.M.**, Turetsky, M., Roulet, N.T., Byrne, K.A. (2008). Northern peatland, greenhouse gas exchange and climate change. *Peatlands and Climate Change*, Strack, M. (éd.) International Peat Society, Saarijärven Offset Oy, Saarijärvi, Finlande, p. 40-65.

D'autres publications traitant directement ou indirectement de tourbières et de changement climatique sont récemment parues, dont :

→ **Cagampan, J.P. & Strack, M.** (2008). Peatland disturbance and climate change: What is the role of Canada's horticultural peat industry? Rapport préparé pour la Canadian Sphagnum Peat-moss Association (CSPMA).

→ **Waddington, J. M., K. Tòth & R. Bourbonniere.** (2008). Dissolved organic carbon export from a cutover and restored peatland. *Hydrological Processes* 22: 2215-2224, doi: 10.1002/hyp.6818.

Cette étude de **Mike Waddington** et de ses collaborateurs menée à la tourbière de Bois-des-Bel apporte la preuve que la restauration d'une tourbière diminue les pertes de carbone de celle-ci, notamment sous forme de carbone organique dissous. Le budget de carbone s'en trouve donc amélioré.

→ **Graf, M.D.** (2008). Techniques for restoring fen vegetation on cut-away peatlands in North America. *Applied Vegetation Science* 11: 521-528, doi: 10.3170/2008-7-18565.

Dans le cadre de son doctorat, **Martha Graf** a essayé de déterminer quelle serait la meilleure méthode pour restaurer les tourbières minérotrophes. Il semblerait que ce soit celle qui est couramment utilisée par chez nous pour les tourbières ombrotrophes et qui se fait par transfert de mousses et autres diaspores, combinée à une légère fertilisation en phosphore. Pour sa part, la technique de transfert de « foin » (*hay transfer* en anglais), qui est utilisée en Europe, a connu moins de succès, mais il est possible que cela soit attribuable à une faible viabilité des graines réintroduites.

CB

PARTICIPATION À DES CONGRÈS

Revenons à la participation de certains membres du GRET à des congrès pour apporter quelques précisions.

13th International Peat Congress: After Wise Use – The Future of Peatlands

À ce congrès, qui a eu lieu à Tullamore, en Irlande, en juin dernier, deux étudiants du GRET se sont illustrés : **Roxane Andersen**, doctorante sous la direction de Line Rochefort a remporté le premier prix de la meilleure présentation étudiante, et **Cillian Breathnach**, étudiant à la maîtrise, aussi sous la direction de Line Rochefort, a remporté le troisième prix.

4th International Meeting on the Biology of Sphagnum

À cette réunion, **Line Rochefort** et **Gilles Ayotte** ont présenté de façon informelle à leurs collègues spécialistes des sphaignes la version préliminaire, écrite en français, de l'Atlas des sphaignes du Québec-Labrador qui est en cours de préparation à l'Université Laval. Il s'agit d'une clé d'identification permettant d'identifier les espèces de sphaignes à partir de leurs caractères macroscopiques et microscopiques, ainsi que de leur habitat. Des cartes de répartition préparées à l'aide des étiquettes d'herbier des spécimens de sphaignes de la collection de l'herbier Louis-Marie de l'Université Laval y sont également présentées. Il s'agit d'un document très innovateur, illustré d'un grand nombre de photographies, notamment de coupes microscopiques. Les participants de la réunion se sont montrés forts intéressés par cette version préliminaire de l'atlas.

CB

Rédaction : Claire Boismenu, Claude Lavoie, Line Rochefort, Stéphanie Boudreau

Édition : Claire Boismenu, Stéphanie Boudreau

